

adversely, some of the administrative acts of the Finance Minister. Before taking his seat, he (Mr. Holton) had another word of commendation to offer. That hon. gentleman was to be commended without stint for the bold and manly rebuke he had administered, in the name of the people of this country, to the President of the Great Western Railway Company for his menace to injure the credit of this country in London, unless his terms were acquiesced in by the Government. The Minister of Finance was to be commended for the bold and dignified rebuke administered by him on that occasion, and when reading it, he (Mr. Holton) could not help being reminded of another occasion when occupying the position now filled by that hon. gentleman, he (Mr. Holton) had felt it to be his duty to rebuke another railway official who addressed the Government of the day in terms quite as offensive as those made use of by the Great Western Railway President, if not more so. He (Mr. Holton) could not but regret that on that occasion he had not received that full measure of moral support which he was according on this occasion. On the contrary, both the honourable gentleman of whom he spoke, and his friends were not slow in imputing to him (Mr. Holton) all sorts of improper motives, when he attempted to sustain the dignity of the country, and to do that which, according to the papers before the House, the hon. gentleman had so well done, and which he (Mr. Holton) had great pleasure in commending.

Hon. Mr. Rose said that as the member from Chateauguay was not in the habit of commending on all occasions, his praise on the present occasion was the more valuable.

The resolutions were then put and carried the first blank being filled up with the 16th, and the 2nd with three months.

The Committee rose and reported, and the report was received.

INTEREST ACT

The next order of the day taken up was the second reading of Mr. Bowell's Bill on the Interest Act of Canada.

Mr. Bowell wished to postpone.

Mr. Holton hoped the hon. gentleman would proceed at once, if he was in earnest. They had plenty of time to discuss the Bill that day, and would have far less hereafter.

[Hon. Mr. Holton—L'hon. M. Holton.]

taines décisions administratives du ministre des Finances. Avant de se rasseoir, il (M. Holton) désire ajouter un mot de félicitation. Il faut louer sans détour l'honorable député pour la fermeté dont il a fait preuve en rabrouant, au nom de notre entière population, le président de la société Great Western qui menaçait de ternir le crédit de notre pays à Londres, si le Gouvernement n'acceptait pas ses conditions. Il faut féliciter le ministre des Finances d'avoir su adopter une telle attitude. Lorsqu'il (M. Holton) en a pris connaissance, un incident analogue lui est aussitôt revenu à la mémoire: il (M. Holton) occupait alors le poste tenu aujourd'hui par l'honorable député et il s'était senti tenu de réprimander un autre dirigeant des chemins de fer qui manifestait à l'égard du Gouvernement une insolence au moins égale à celle du président de la société Great Western. Il (M. Holton) regrette, toutefois, de n'avoir pas reçu à cette occasion le même soutien moral qu'il accorde cette fois-ci. Au contraire, aussi bien l'honorable député dont il parle, que ses amis, n'ont pas hésité à lui attribuer (à M. Holton) des intentions malhonnêtes, alors qu'il tentait de préserver la dignité du pays en faisant ce que, si l'on en croit les documents actuellement soumis à la Chambre, le ministre a su si bien faire comme il (M. Holton) a plaisir à le souligner.

L'hon. M. Rose répond que, le député de Chateauguay n'étant guère prodigue de félicitations, ses éloges sont d'autant plus précieux.

Les résolutions sont ensuite mises aux voix et adoptées; dans le premier espace, on inscrit le 16°, et dans le second, trois mois.

Le Comité lève la séance et fait rapport. Son rapport est accepté.

LA LOI SUR L'INTÉRÊT

Le point suivant à l'Ordre du jour est la deuxième lecture du projet de loi de M. Bowell, relatif à la Loi du Canada sur l'intérêt.

M. Bowell voudrait la reporter à plus tard.

M. Holton espère que l'honorable député voudra bien en traiter immédiatement, s'il est sérieux. Le temps ne manque pas aujourd'hui pour discuter du projet de loi, ce qui ne sera certainement pas le cas par la suite.